



## HAUSSES DES TAUX : UN SYSTEME FINANCIER EN TRANSITION



Le bilan de l'année n'aura pas été si mauvais sur le plan de l'économie et des marchés financiers. Les entreprises ayant montré jusqu'à présent une relative résilience, les marchés d'actions ont su reprendre le chemin de la hausse après le choc du début du conflit en Ukraine. Néanmoins, le rouge a largement dominé sur les différentes classes d'actifs. Mais il s'agit finalement d'un ajustement qui reste pour le moment

technique, du fait de l'impact des hausses des taux d'intérêts sur les valorisations mais aussi la correction de certains excès. Une fois n'est pas coutume, les marchés Actions européens (Eurostoxx50 : -11,74%) ont mieux résisté que les marchés américains (S&P500 -19,40%), mais aussi que les marchés obligataires (-16,90% pour l'indice Barcalys Euro Agregate), qui ont connu leur pire année depuis 2008.

L'année 2022 est apparue comme la fin d'une ère dans le monde moderne, notamment sur le plan économique et financier mais pas seulement. En effet, le retour d'une inflation persistante, une tendance longue de remontée des taux venant accompagner à la fois un nouveau contexte de guerre en Europe et un recul notable et sûrement durable du commerce mondial. Cette transition entamée ne nous semble pas terminée et devrait se poursuivre en 2023.

Le facteur principal qui va impacter l'évolution de l'économie est l'évolution des taux d'intérêt, dans un contexte d'inflation.

La séquence d'inflation que nous connaissons actuellement s'inscrit dans un contexte où la masse monétaire est très abondante et où les banques centrales sont largement intervenues dans le financement des économies. Les grandes banques centrales affichent une volonté de normaliser leur politique monétaire pour lutter contre l'inflation. Iront-elles au bout de cette démarche ? A quelle échéance ? Nous jugeons qu'à ce stade les mesures prises ne sont pas suffisantes pour lutter contre une inflation de près de 10%. Nous pouvons nous attendre à la poursuite de la tendance à la hausse des taux, notamment sur les durées longues, si les banques centrales réduisent la taille de leur bilan et leurs achats massifs de dettes souveraines sur les marchés financiers, mais nous doutons que les mesures soient suffisantes à court terme pour atteindre les objectifs d'inflation.

Ainsi, selon nos anticipations, les taux d'intérêt pourraient rester dans des niveaux relativement proches des niveaux actuels, avec le maintien de

taux d'intérêts réels négatifs compte tenu d'une inflation qui resterait soutenue. Cette séquence-là serait favorable à l'investissement, à l'économie et aux actions. Elle s'apparente ainsi comme une solution de facilité qui permet par ailleurs de baisser le poids de la dette, sous réserve de rentrer dans une certaine orthodoxie budgétaire. Pour autant, cette voie n'est pas tenable, pouvant facilement devenir incontrôlable : baisse de confiance dans la monnaie, dévaluation et inflation importée, difficulté de se financer sur les marchés internationaux et hausse des inégalités sociales.

La résilience de notre système tient autant à la confiance à la fois dans la monnaie que dans la capacité des Etats à faire face à leur engagement sur leurs dettes. L'enjeu va être de trouver l'équilibre permettant de maintenir cette confiance. L'exercice paraît difficile mais cela ne nous paraît pas être un sujet de court terme.

Le principal enjeu de 2023 va être la capacité des acteurs économiques à intégrer des taux d'intérêts plus élevés, des coûts plus élevés (matières premières, énergies, salaires), associée à la sortie des différents aides de la crise sanitaire. Comme évoqué, jusqu'à présent, nous constatons une résilience surprenante. Nous devrions pouvoir constater au cours du premier semestre si elle est réelle et durable. L'incertitude nous paraît se situer à un niveau élevé, pouvant entraîner une hausse de la volatilité.

Pour autant, au-delà des ajustements de valorisation évoqués en préambule, les marchés sont à un niveau en total décalage avec l'incertitude actuelle et les perspectives prudentes. Ce décalage se retrouve également avec le pessimisme général des investisseurs, la prudence dans les allocations et les marchés qui pour autant poursuivent leur séquence haussière.

Nous ne modifions pas notre allocation d'actifs en ce début d'année. Le maintien d'une base en actions significative, plutôt défensive, « value » et internationale avec néanmoins un niveau de liquidité significatif, au détriment des obligations, dont nous restons toujours à l'écart, malgré la hausse des rendements nominaux.

Avec tous nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année.

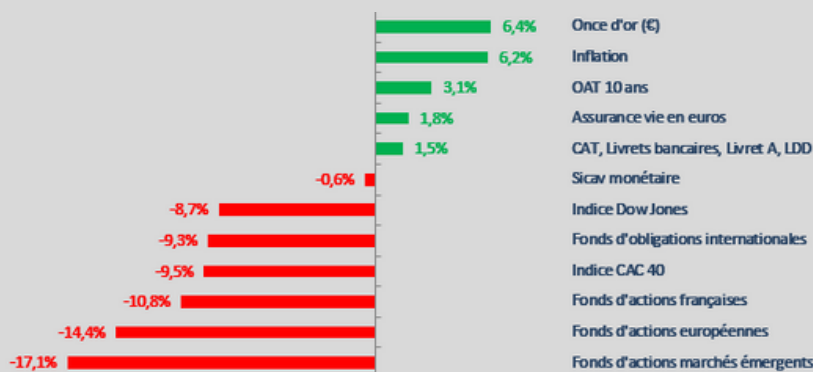
**Axel CHAMPEIL**  
Président Directeur Général

## INDICATEURS DE MARCHE (au 31/12/2022)

### PERFORMANCE DES INDICES ACTIONS

Indices	Valeur au 31/12/2022	Variation 2022
Eurostoxx 50	3 793,62	-11,74%
CAC 40	6 473,76	-9,50%
CAC Mid & Small	13 365,03	-13,86%
FTSE 100	7 451,74	0,91%
Dax	13 923,59	-12,35%
Dow Jones	33 147,25	-8,78%
Nasdaq	10 466,48	-33,10%

### PERFORMANCE DES PLACEMENTS EN 2022



Source /Investir

# LES MARCHES ACTIONS

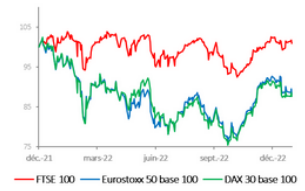
Les marchés actions ont globalement décroché durant l'année, impactés par le conflit ukrainien et les différents confinements en Chine. Les hausses des taux amorcées par les Banques Centrales pour faire face à une forte inflation n'ont pas aidé dans ce contexte. Nous avons tout de même assisté sur le dernier trimestre à un rebond des indices, les investisseurs se rassurant sur les bonnes nouvelles du côté de l'inflation et de la fin des restrictions en Chine. Le MSCI World termine ainsi l'année avec une performance en baisse de près de 20%.

## LES MARCHES EUROPEENS

Les marchés européens n'ont également pas résisté dans ce contexte géopolitique et de hausse de taux, l'Eurostoxx50 reculant de 11,74% sur l'année.

Du côté britannique, l'indice Footsie 100 est le seul à clôturer l'année avec une performance positive, grâce en partie à la forte pondération dans l'indice des valeurs de l'Energie et de la Défense malgré un contexte post-Brexit qui n'était pourtant pas favorable. L'indice allemand, comme les autres indices européens, a reculé, enregistrant une baisse de plus de 12%.

### Principaux indices sur 1 an en base 100



## FRANCE

Contrairement à l'année 2021, l'indice CAC40 n'a pas tiré son épingle du jeu face aux autres indices européens et termine l'année à 6 473 points avec une baisse de 10% environ. De leur côté, les petites et moyennes entreprises ont baissé plus significativement, l'indice CAC Mid & Small abandonnant près de 14%, face aux inquiétudes des investisseurs sur les risques de liquidités et l'impact de la hausse des taux sur des sociétés n'ayant pas ou peu de pricing power.

### CAC40 / CAC Mid & Small sur 1 an en base 100



## LES SECTEURS

### Parmi les secteurs en hausse en 2022

*Défense* : +11%

Les répercussions de la guerre en Ukraine sur l'industrie de la Défense sont nombreuses avec une hausse très marquée des budgets militaires pour au moins les 10 ans à venir. Les acteurs de la Défense sont les grands gagnants de 2022.

*Energie* : +8%

La hausse des matières premières, à l'image de la flambée du pétrole et du gaz, a profité aux groupes pétroliers et semble permettre d'accélérer leurs investissements sur les énergies renouvelables.

### Parmi les secteurs qui ont déçus en 2022

*Services informatiques* : -32%

Les valeurs technologiques ont corrigé, impactées par la baisse de la demande dans les services et par l'augmentation des coûts d'emprunt. Les investisseurs ont privilégié des secteurs plus défensifs dans ce contexte de hausse de taux.

*Automobile* : -24%

La pénurie des semi-conducteurs, et les ruptures d'approvisionnements ont fortement impacté les ventes de voitures sur l'année 2022 pesant ainsi sur les comptes des sociétés du secteur.

## ZOOM VALEURS

### Parmi les valeurs en hausse en 2022

#### THALES

Le Groupe augmente ses prises de commandes dans tous ses segments, bénéficiant en partie de la dégradation du contexte géopolitique mondial et de la perspective de hausses soutenues des budgets militaires en Europe.



Les résultats du Groupe ont continué d'être dopés par la forte hausse du prix des hydrocarbures sur fond de guerre en Ukraine.

### Parmi les valeurs en baisse en 2022

#### Atos

Le titre a été fortement sanctionné par le marché, impacté par les changements au sein de sa gouvernance et par la dégradation en cours d'année de sa note de crédit. Le Groupe a entamé un plan de transformation en profondeur, bien accueilli par le marché.



Les résultats du Groupe ont été impactés par la chute de ses activités liées à la pandémie. L'annonce d'une révision à la baisse de son CA 2022 a pénalisé le cours du titre.

### Performance actions CAC40

Hausse		Baisses	
Sociétés	Var (%)	Sociétés	Var (%)
Thales	58,80%	Teleperformance	42,90%
Total Energies	32,50%	Eurofins Scientific	37,20%
Safran	8,40%	Dassault Systèmes	35,30%
Engie	3,80%	Kering	32,30%
Sanofi	3,00%	Cap Gemini	27,30%

### Performance actions SRD

Hausse		Baisses	
Sociétés	Var (%)	Sociétés	Var (%)
Schlumberger	86,10%	Orpea	93,10%
Dassault Aviation	67,30%	Atos	75,70%
SES ImagoTag	63,60%	Solutions 30	75,30%
Ipsos	42,10%	Valneva	74,30%
Vallourec	39,50%	Aramis	70,20%

### Performance secteurs du SBF 120 sur 1 an



Source : Investir

## LES RENDEMENTS

Les actionnaires des grandes entreprises cotées françaises ont perçu en 2022 56,5Mds€ de dividendes, un record historique, auxquels s'ajoutent 23,7Mds€ de rachats d'actions. En moyenne, l'estimation du rendement de dividende des composants du CAC40 s'élève à 3,2% sur l'année écoulée. Pour l'indice américain S&P500, après une année de records des rachats d'actions (850 Mds\$) sur 2021, 2022 a été une année historique pour les dividendes versés : hausse de 10% à 564,6 Mds\$. Les rachats d'actions ont augmenté aussi pour contribuer à presque deux-tiers des rémunérations globales des actionnaires en 2022. Le taux moyen de dividendes pour l'indice était de 1,78% mais il affichait un taux de 5,1% en comptant les rachats.

## LES MARCHES AMERICAINS

Les marchés américains généralement plus résilients lors des crises passées ont été en 2022 beaucoup plus partagés.

En effet en tenant compte d'une parité USD qui a bien joué son rôle de valeur refuge (+6.72%), le DJ a bien confirmé sa résilience (-2.06%). Toutefois le compartiment technologique de référence aux nouvelles technologies (NASDAQ), a pour sa part reculé de 33,10% en Dollar, soit de plus de 25% en Euros.

Ce contexte atypique concernant le Nasdaq trouve son explication dans la forte contribution des valeurs de technologiques au cycle de croissance de 2008 à 2021.

Toutefois au regard des ratios de valorisation très élevés atteints par ce compartiment, mais conformes à la recherche de valeurs de qualité lorsque la baisse des taux génère une situation d'exagération, voire de « bulles », la décision de remontée des taux sur l'année 2022 a provoqué une forte consolidation de ce marché.

## PERSPECTIVES

**Cette période de transition qui pourrait donc s'étendre sur l'année actuelle et favoriser une poursuite de volatilité, voire de la consolidation. Ce scénario serait ainsi source d'opportunités pour revenir sur ce marché de valeurs de croissance. On assiste en effet à de nombreuses restructurations de la part des sociétés technologiques aux Etats-Unis dans le but de réduire leurs coûts en prévision du prochain cycle économique qui sera tiré à nouveau par le « leadership » de ces mêmes entreprises et cette zone géographique...**

## PERSPECTIVES

**Hormis si la situation économique se dégrade drastiquement, les sociétés devraient poursuivre la hausse du versement des dividendes et les rachats d'actions pour préserver l'attractivité des actions aux yeux des investisseurs face à la hausse du taux obligataire. Parmi les secteurs les plus rémunérateurs, le secteur de l'énergie reste bien orienté, un potentiel de hausse se dessine dans le secteur bancaire tandis que les foncières cotées devraient (au mieux) maintenir leur versement.**

### Dow Jones / Nasdaq Comp.

sur 1 an en base 100



## ANALYSE TECHNIQUE DU CAC40

L'indice CAC 40 a une fois de plus validé son scénario alternatif optimiste sur la base d'un ralentissement de la détérioration des fondamentaux macro-économiques. On demeure donc bien pour le moment dans une logique d'extension graphique haussière de type 5e sous-mouvement Elliotiste. Parallèlement il semble que l'évolution actuelle favorise la construction d'une psychologie de retournement en « tête et épaule - ETE » à venir, ce qui permettrait de revenir tester le support (ligne de cou) aux environs des 6500 points. Pour cela les prochaines séances seront déterminantes...

Dans cette hypothèse, nous observerons la réaction de l'indice et surtout le ou les catalyseurs « conjoncturels » ou « structurels » à l'approche des supports intermédiaires de 6850 pts, 6750 pts ou 6660 points (Principaux retracements Fibo.).

En effet malgré le dépassement de la zone maximale que nous avons fixé aux environs de 6975 points, soit très proche des 7000 pts, l'indice a finalement été tester la zone suivante de 7100 points, ouvrant un potentiel théorique vers la zone suivante des 7380 points. Nous restons toutefois recentrés sur le scénario de consolidation intermédiaire ci-dessus évoqué.

Scénario alternatif :

Tant que le 3e et dernier support bas évoqué ci-dessus tient (6660 points), le scénario alternatif serait de repartir à la hausse vers la zone Fibo, 100%, soit aux environs de 7380 points (point haut

d'avant crise géopolitique européenne et de ses conséquences....). Ce scénario repose sur l'hypothèse évoquée par les Banques Centrales et repris par une majorité d'analystes et économistes, d'un pic inflationniste, d'un ralentissement de la hausse des taux et donc de l'hypothèse d'un atterrissage en douceur de l'économie mondiale. Nous pensons que cette hypothèse ne peut être qu'une vision à court terme au regard d'une dette et de déficits toujours plus éloignés de la réalité économique. Le retour de l'inflation n'étant que le reflet structurel et non conjoncturel des limites d'une croissance économique soutenue par une création monétaire disproportionnée (Hayek Prix Nobel Eco. 74) ...



# LE MARCHÉ DES TAUX

En 2022, les pertes pour les produits obligataires sont proches de ceux de 2008 avec -16,9% pour l'indice obligataire Barclays Euro Aggregate. Pour ramener l'inflation vers leur cible de 2%, la FED a commencé à monter ses taux dès mars : 7 hausses pour arriver en fin d'année à 4,5%, tandis que la BCE a commencé un peu plus tardivement, en juillet avec finalement 4 hausses pour arriver à 2,5% fin décembre. En conséquence, les emprunts des Etats ont fortement monté pour arriver à : 3,1% pour OAT 10-ans, 2,6% Bund allemand 10-ans et 3,9% 10-ans américain T-Bill. A noter que ce dernier est inférieur aux emprunts sur 1 an (4,7% fin décembre) suggérant qu'une récession est attendue. Le rendement réel (ajusté pour l'inflation) de l'échéance à 10 ans américain s'élève désormais à 1,5%. En Europe, l'indice de haut rendement a clôturé l'année à 7,5% après avoir franchi 8% mi-octobre, pour la première fois depuis mars 2020, avec un écart de 5% par rapport à l'indice Investment Grade, un niveau d'aversion au risque toujours modéré.

## PERSPECTIVES

**La FED attend les prochains signaux économiques pour confirmer son pivot. Pour 2023, elle table sur une inflation à 3,1% (5,6% pour 2022), des taux directeur à 5,1% fin 2023, avant de redescendre à 4,1% fin 2024 et une croissance faible en 2023 (+0,5%) ainsi que sur une remontée du taux de chômage (4,6% fin 2023 contre 3,7% en novembre). En revanche, la BCE attend désormais une inflation moyenne de 6,3% en 2023 (5,5% précédemment) et 3,4% en 2024 (au lieu de 2,3%) ainsi qu'une croissance moyenne du PIB de 0,5% en 2023 et 1,9% en 2024 dans son scénario de base. En conséquence, la hausse significative des perspectives d'inflation va obliger la BCE à poursuivre les hausses à un rythme régulier, avec un objectif de 4,25-4,50%. De plus, à partir de mars, la BCE va arrêter de refinancer les actifs à l'échéance et progressivement réduire son bilan, de 15Mds€ par mois, jusqu'à fin juin.**

Taux d'intérêt	31/12/2022	Var. 2022
EURIBOR (1a)	3,291%	+380pb
France (10a)	3,113%	+292pb
Allemagne (10a)	2,565%	+274pb
Italie (10a)	4,692%	+350pb
Etats-Unis (1a)	4,733%	+435pb
Etats-Unis (10a)	3,879%	+237pb

# LE MARCHÉ DES DEVICES

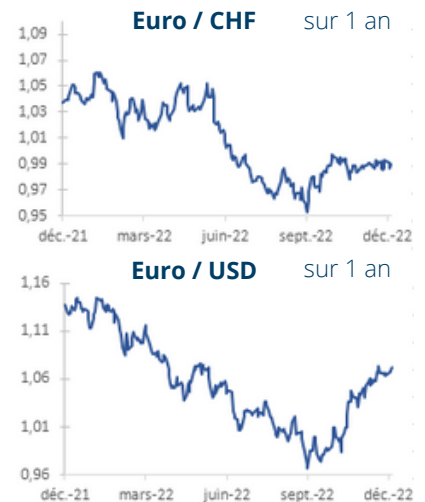
Le dollar américain s'est apprécié contre la plupart des devises en 2022 (8% en moyenne sur un panier de devises), soutenu par la vigueur de la hausse de taux, mais s'est essouffé un peu vers la fin d'année, en raison d'une hausse des taux plus marquée de la BCE.

Les dépréciations dramatiques de la livre sterling et du yen japonais ont touché leurs points bas fin septembre, -20% et -30% respectivement depuis le début d'année, pour rebondir suite à des anticipations d'un pivot de la Fed en octobre, et ont terminé l'année à -10% et -14%.

D'une amplitude moindre, le yuan chinois a suivi le même parcours. Parmi les rares qui ont résisté, le franc suisse, s'est apprécié contre la devise européenne et a dépassé la barre d'équilibre depuis fin juin.

## PERSPECTIVES

**Pour cette année, avec des perspectives d'un pivot de la Fed, la Chine qui se déconfinant ajoutant au PIB mondial quelques points de croissance, ainsi que le rattrapage de la BCE au niveau des taux vs FED, le dollar américain pourrait continuer sa descente. Sauf en cas d'une aggravation de la crise géopolitique ou d'une récession importante, fort de son caractère de devise refuge. Une autre devise refuge, le franc suisse, en revanche, pourrait continuer à bénéficier de la détermination de sa banque centrale pour protéger le pays contre l'inflation importée.**



# LE MARCHÉ DES MATIERES PREMIERES

## OR

Comme pour certains compartiments du marché US, dans un contexte actuel constitué d'incertitudes et de dégradations du climat économique qui sont historiquement favorables à l'or (Inflation, hausse des taux, récession, bouleversements géopolitiques et monétaires à venir ...), on constate un ratio prix/valeur nette actualisé des mines historiquement bas.

A cette incohérence viennent s'ajouter les restructurations forcées sur l'ensemble du secteur minier entre 2011 et 2015, qui ont permis de ramener les coûts de production de celles-ci entre 1100 \$ et 1200 \$ qui tiennent compte de la hausse du coût de l'énergie actuelle...

Cette situation se traduit ainsi par une décote de l'ordre de 50% des mines par rapport à son sous-jacent « once » qui a progressé de 6,7% en Euros sur l'année 2022, alors que par exemple Newmont Corp. (notre favorite) a chuté de 13% en Euros sur la même période.



## PERSPECTIVES

**Toutefois ce début d'année affiche un léger rattrapage des mines d'or (+8% pour Newmont Corp.) plus rapide que la poursuite à la hausse de l'once d'or (+5%). Le support « mines d'or » arrivera-t-il à se décorréliser de la tendance des marchés « actions » et suivre ainsi la tendance de son indice de référence ? Nous restons confiants, en raison d'un scénario d'inflation et de taux négatifs que nous pensons durable et d'un rattrapage par une remontée des minières plutôt que par la baisse de leur sous-jacent...**

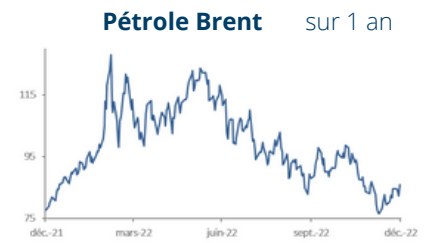
## PETROLE ET GAZ

L'année écoulée a vu le pétrole et le gaz jouer aux montagnes russes. Les hausses finales du Brent et du gaz naturel (entre 5 et 10 %) en 2022 sont en fait peu importantes et cachent des variations exceptionnelles pour ces 2 matières premières = +50% pour le pétrole en quelques semaines au S1 2022 et un prix multiplié par 4 pour le gaz naturel, avant leur rechute au S2 2022. Le conflit en Ukraine n'est pas le seul responsable de la hausse du prix de l'énergie qui avait déjà débuté en 2021. On peut citer la reprise économique post-covid ou la volonté des gouvernements de favoriser l'énergie propre. Par exemple, la hausse des prix des quotas d'émissions de CO2 (« droits à polluer ») rend l'utilisation de gaz pour produire de l'électricité moins onéreuse que l'utilisation de charbon plus polluant que le gaz. Cette augmentation de la consommation de gaz pour produire une électricité en forte demande (avec des centrales nucléaires françaises fonctionnant au ralenti) avait déjà entraîné une explosion du prix du gaz en 2021 (x5 en 1 an).

## PERSPECTIVES

**Les marchés sont tiraillés entre les sanctions contre la Russie qui sont susceptibles d'entraîner une hausse des cours et la crainte d'une baisse de la demande. Depuis quelques mois, clairement, c'est la crainte**

**d'une récession mondiale qui domine les marchés. La reprise d'une forte inflation a entraîné des interventions massives des banques centrales en 2022 avec une forte hausse des taux d'intérêt et de nombreux investisseurs sont convaincus d'un atterrissage brutal (hard landing) de l'économie mondiale en 2023. Une reprise de l'économie chinoise suite à la fin des confinements (abandon du « 0 covid ») aurait pu être un vrai catalyseur positif pour l'économie mondiale, mais à court terme, cela semble compromis au regard de l'explosion des contaminations dans ce pays et de la possible propagation aux autres pays après l'ouverture des frontières par la Chine à partir de début janvier. A court terme, l'évolution des températures cet hiver peut également momentanément influencer le prix du gaz.**



## LES CRYPTOMONNAIES

L'année 2022 a été particulièrement difficile pour l'univers des cryptomonnaies, la plupart d'entre elles ont fortement reculé depuis leurs points hauts de fin 2021 où la plus représentative, le bitcoin, effleurait la barre des 70 000\$. Avec un cours désormais à 16 000\$, le recul a été de plus de 60% sur l'année.

De nombreux événements sont venus affaiblir le marché des actifs numériques et ont précipité leur chute à l'instar notamment de la guerre en Ukraine, de la crise énergétique et des différents problèmes de sécurité mis en exergue durant l'année, à l'image d'un des principaux stablecoin, le Terra, qui a perdu toute sa valeur suite à des problèmes de liquidité et les difficultés in fine à rester stable face à un reflux important des investisseurs.

Mais l'évènement majeur a été sans aucun doute la faillite éclair en novembre de la plateforme FTX, troisième plus importante au monde en volumes d'échanges de crypto actifs et valorisée en début d'année à 32 Mds\$. En moins d'une semaine, l'effondrement de FTX suite à la découverte de détournements des actifs de leurs propres clients, a montré les failles et les limites de ces plateformes.

La principale leçon à tirer de cet événement est le caractère quasi systémique de celui-ci, le marché reposant en grande partie sur la confiance des investisseurs en cet écosystème sans réglementation, alors que la technologie blockchain se pourvoit comme une utilisation basée sur la sécurité opérationnelle.

Nous avons malgré tout assisté à une bonne nouvelle du côté de l'Ethereum, la 2ème blockchain la plus importante au monde, qui a réussi sa mise à jour en septembre avec son projet The Merge qui modifie la méthode utilisée pour valider ses transactions, et qui a pour conséquence une réduction drastique de la consommation d'énergie de la blockchain, estimée à plus de 99%.



## PERSPECTIVES

**Avec les mésaventures sur le marché des cryptomonnaies en 2022, nous pourrions assister à une défiance prolongée envers les cryptos avec ses conséquences (poursuite de la chute des cours, faillite de plateformes). Les velléités d'un encadrement du secteur par les autorités de contrôle pourraient permettre le rétablissement de la confiance même si cela s'oppose à l'idée initiale d'un système décentralisé sans autorité centrale et sans cadre. Malgré tout, la technologie de la blockchain n'est en aucun cas remise en question, bien au contraire.**

## RAPPEL DES FAITS MARQUANTS DE 2022

- **24 février 2022** : Envahissement de l'Ukraine par les forces armées russes.
- **16 mars 2022** : La FED relève ses taux directeurs (0,25%) pour la première fois depuis 2018. Six hausses des taux ont suivi passant ainsi sur l'année de 0% à 4,5%.
- **25 avril 2022** : Réélection d'Emmanuel Macron
- **29 août 2022** : Pour la 1ère fois depuis 2011, la BCE a augmenté son taux directeur de 50 points de base pour atteindre en fin d'année 2,5%
- **7 décembre 2022** : Levée des principales mesures de confinement en Chine.

## CALENDRIER 2023 - LES EVENEMENTS A SUIVRE

- **31 janvier 2023** : Réunion de la FED.  
Prochaines réunions S1 (21 mars, 2 mai, 13 juin)
- **2 février 2023** : Réunion de la BCE.  
Prochaines réunions S1 (16 mars, 4 mai, 15 juin)

# ACTUALITES CHAMPEIL

## Champeil accompagne Cabasse dans son IPO

**Cabasse** Cabasse est un spécialiste français de l'acoustique qui conçoit et commercialise des solutions audio haute-fidélité (enceintes connectées et passives, amplificateurs, etc.) destinées aux passionnés de musique. Équipées des fameux haut-parleurs coaxiaux, ces solutions audio de luxe permettent une restitution du son et de la musique sans égal. Aboutissement de plus de 70 années d'innovation et d'ingénierie acoustique, Cabasse a lancé depuis 2018 la gamme THE PEARL, véritable collection d'enceintes actives connectées haute-résolution la plus complète du marché.

**Le Groupe a été introduit avec succès sur Euronext Growth à 9,42€.**

*CHAMPEIL était Chef de File Teneur de Livre pour cette opération*

## Champeil accompagne Crossject dans son augmentation de capital

**CROSSJECT** Crossject développe et commercialisera prochainement un portefeuille de médicaments combinés dédiés aux situations d'urgence (épilepsie, overdose, choc allergique, migraine sévère, crise d'asthmes...).

**Le Groupe a réalisé une augmentation de capital de 4,09M€ pour une demande totale de 12,08M€.**

*CHAMPEIL était Conseil de l'opération*

## NOS PUBLICATIONS

Retrouvez nos dernières publications :

- *Inflation et investissements* : mai 2022
- *Dossier Energie* : novembre 2022
- *Valeurs Grand Sud-Ouest* : janvier 2023

# CHAMPEIL

Champeil est un Prestataire de Services d'Investissement agréé par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR). Indépendante et familiale, la société, basée à Bordeaux, fut fondée par Jean-Louis Champeil, Agent de change, et s'inscrit dans la tradition des Officiers ministériels et des Sociétés de Bourse, forte d'une expérience de plus de 40 ans.

Champeil offre une approche sur mesure des marchés financiers pour une clientèle privée, patrimoniale et/ou d'entreprises.

## SAVOIR-FAIRE

- Gestion sous mandat
- Intermédiation boursière
- Conseil en investissement
- Listing Sponsor et services aux émetteurs

## CHAMPEIL S.A.

9, cours de Gourgue  
33000 BORDEAUX  
Mail : [contact@champeil.com](mailto:contact@champeil.com)  
Tél : 05 56 79 62 32  
[www.champeil.com](http://www.champeil.com)

*Ce document est exclusivement conçu à des fins d'information.*

*Les informations contenues dans ce document (notamment les données chiffrées, commentaires y compris les opinions exprimées...) sont communiquées à titre purement indicatif et ne sauraient donc être considérées comme un élément contractuel ou un conseil en investissement. De même ce document ne constitue en aucun cas une sollicitation d'achat ou de vente des services financiers sur lesquels il porte.*

*Les informations juridiques ou fiscales auxquelles il est fait référence ne constituent en aucun cas un conseil ou une recommandation. Elles doivent être utilisées en conjonction avec un avis professionnel dans la mesure où les dispositifs fiscaux cités dépendent de la situation individuelle de chacun et sont susceptibles d'être modifiés ultérieurement.*

*A cette fin, Champeil reste à votre disposition. Ces informations proviennent ou reposent sur des sources estimées fiables par Champeil. Toutefois, leur précision et leur exhaustivité ne sauraient être garanties par Champeil.*

*Champeil décline toute responsabilité quant à l'utilisation qui pourra être faite des présentes informations générales.*